

Lew Kowarski est mort

Le professeur Lew Kowarski est décédé le vendredi 27 juillet à l'âge de soixante-douze ans, à Genève. Ses obsèques auront lieu le mardi 31 juillet, dans cette même ville. Collaborateur avant la dernière guerre de Frédéric Joliot-Curie, Lew Kowarski joua un rôle important dans la création du Commissariat à l'énergie atomique, où il fut responsable de la construction des deux premières piles atomiques françaises. Depuis le milieu des années 50, il consacrait la majeure partie de son activité à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), à Genève.

Le Monde, 31 juillet 1979

Né à Saint-Pétersbourg le 10 février 1907, Lew Kowarski quitte son pays en 1923, et commence alors des études universitaires en Belgique, puis en France où il obtient à Lyon, en 1928, un diplôme d'ingénieur chimiste. Secrétaire technique, puis ingénieur technique à la société Le Tube d'Acier, il poursuit ses études à la faculté de sciences de Paris et entreprend des recherches de biochimie, puis de physique moléculaire sous la direction de Jean Perrin.

En 1934, sur le point de soutenir sa thèse de doctorat ès sciences physiques, il devient, à l'institut du radium, préparateur de Joliot-Curie ; en 1937, il obtient une bourse de chercheur à la Caisse nationale de la recherche scientifique et il travaille désormais au Collège de France, où vient d'arriver Joliot Curie. Avec celui-ci et Hans Halban, Lew Kowarski démontre, en mars 1938, que la rupture d'un noyau d'uranium en deux noyaux plus légers, provoquée par un neutron, s'accompagne en plus d'une libération d'énergie, de l'émission de plusieurs autres neutrons (dits neutrons secondaires). Ainsi peuvent être posées les bases de la réaction en chaîne : le groupe Joliot - Halban - Kowarski - ce dernier acquiert la nationalité française en 1939 - est, dans le monde, une des premières équipes à comprendre les possibilités qui s'ouvrent. Les trois hommes décrivent, dès mai 1939 dans plusieurs demandes de brevet, le principe de la bombe et de la pile atomiques.

L'équipe disposera au printemps 1940 de l'eau lourde norvégienne ; les trois hommes avaient démontré son utilité comme " modérateur " (ralentisseurs de neutrons. En juin 1940. Halban et Kowarski emportèrent l'eau lourde en Grande-Bretagne pour y poursuivre des expériences à Cambridge. En 1944, les deux hommes, en compagnie notamment de deux autres Français. Pierre Auger et Bertrand Goldschmidt, partirent pour le Canada collaborer au sein des équipes anglaises, aux travaux alliés qui devaient conduire à la réalisation des premières bombes atomiques. Lew Kowarski fut responsable de la construction de la première pile canadienne.

Après la guerre, Lew Kowarski participe à la création en France du Commissariat à l'énergie atomique, où, comme directeur des services scientifiques, il est responsable de la réalisation des deux premières piles françaises, Zoé et El-2. En 1950, lors du limogeage de Frédéric Joliot-Curie de son poste de haut-commissaire à l'énergie atomique, il signe une lettre de protestation à laquelle s'associent tous les chefs de service du commissariat. Il est, dans le même temps, conseiller de la délégation française auprès de la commission des Nations unies pour le contrôle de l'énergie atomique.

Dès 1952, Lew Kowarski travaille à l'ébauche de ce qui deviendra en 1954 l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN). Il est, en 1952, directeur du groupe laboratoire chargé de l'aménagement du site de Genève et devient, en 1954, directeur de la division des services scientifiques et techniques du CERN puis, en 1960, directeur de la division " données et documents " et, en 1965, physicien attaché au directoire. De 1956 à 1971, il fut conseiller scientifique de l'Agence européenne pour l'énergie nucléaire, de 1963 à 1965, " visiting professor " à l'université Purdue à Lafayette, de 1968 à 1971 professeur à l'université du Texas et, depuis 1971, professeur à l'université de Boston. Depuis son départ à la retraite en 1972, Lew Kowarski était physicien-consultant du CERN.